Une année pour s'émerveiller

Le mystère de Noël vient d'être célébré dans toutes nos paroisses, dans nos familles, à l'hôpital ou dans les maisons de retraite et dans bien d'autres endroits encore. La beauté du sapin et de la crèche, la joie d'être réunis autour d'une magnifique table de fête, les cadeaux prêts à être distribués... la féerie de Noël reste magique pour la plupart d'entre nous...

Nous avons posé notre regard sur Noël avec des yeux d'enfant, car où trouver l'émerveillement sinon sur le visage illuminé d'un enfant qui sait découvrir la beauté et qui parvient à s'étonner de tout ce qu'il voit ou entend ? L'enfant part sans arrêt à la découverte, s'interroge et est capable d'admiration car IL NE CONNAIT PAS LA COURSE DU TEMPS. Il vit le présent et voit au-delà du réel.

Nous, les adultes, avons aussi besoin de prendre une grande respiration, de marquer des temps de pause pour nous émerveiller de la beauté de la vie, des cadeaux que celle-ci nous offre au fil des jours. Avons-nous déjà pensé, lorsque nous passons sous un tilleul à nous concentrer quelques minutes pour voir butiner les abeilles et écouter leur bourdonnement ? Pourquoi ne pas rester en admiration devant un ruisseau emprisonné par le gel, présentant ici et là des stalagmites et laissant entrevoir l'eau qui s'écoule sous la couche de glace ? Que dire du spectacle d'une feuille d'automne esseulée sur une cour d'école ou une terrasse, balayée par le vent, suivant on ne sait quel chemin sinueux jusqu'à la haie ou le talus du jardin ?

Mais la beauté ne se trouve pas qu'à l'extérieur. Elle peut aussi partir de l'intérieur de l'homme : la complicité, la tendresse d'un papy pour son petit-fils, l'entraide des voisins ou encore le partage de son temps avec l'étranger... Des visages s'éclairent, des rictus de bonheur apparaissent, reflétant la beauté de l'âme.

Nous avons besoin de temps de pause pour nous émerveiller de la beauté de la vie

Reparlons un peu de Noël, fête de la naissance de l'Enfant Jésus : Marie, simple jeune fille de Nazareth, met au monde son enfant, veille sur lui, le nourrit, le chérit, le lange, calme ses pleurs, lui apprend à sourire, l'embrasse... Quelle autre beauté peut dépasser celle de la crèche ? Toutes les mamans devraient s'appeler MARIE.

Récemment, j'ai pu admirer une représentation artistique de la Nativité, une création originale de Katharina Elvira Schûjens. Sur une surface de plusieurs mètres carrés, l'artiste a placé sur la gauche des bergers et leurs moutons ; à droite, les trois rois majestueux descendant avec leurs cadeaux et leurs chameaux vers la crèche. Le paysage y est verdoyant. Tout en bas, un peu en retrait et en toute discrétion, apparaissent Marie, Joseph et l'Enfant. Une chaleur étrange se dégageait de cet ensemble et je m'imaginais présente parmi eux. Je voyais Joseph, debout, portant le Petit sur le bras gauche et tendant le bras droit vers Marie son épouse, comme pour la soutenir et se rapprocher d'elle. Que cette crèche était vivante !

Noël ne s'arrête pas le 25 décembre. Qu'il continue à vous réjouir, à vous donner la paix durant cette année nouvelle. Je vous la souhaite pleine de bonheur et d'attentions pour celles et ceux que vous croiserez sur le chemin.

Chantal SERVOTTE-SCHEER